

Comité NPA – compte rendu de la réunion du 10 juin

1) Bilan de la réunion publique du 4 juin

- 43 personnes étaient présentes : d'un point de vue quantitatif, c'est satisfaisant pour une réunion politique mais décevant pour une ville comme Orléans.
- Certaines personnes, présentes aux premières réunions, n'y ont pas participé. Mais 8 nouvelles personnes étaient présentes
- Il n'y avait pas de contradicteur ce qui était plutôt surprenant.
- On pouvait aussi déplorer l'absence des services publics comme la Poste ou l'hôpital, en lutte actuellement.
- Au point de vue qualitatif, la réunion a été très constructive : les témoignages, parfois enthousiastes, touchant ou critiques, qui ont précédé l'intervention de Bertrand Liegeard, ont permis une appropriation du débat par la base. Ces témoignages au contenu politique fort, à l'engagement assumé et motivé, ont aussi permis de donner du sens à l'ensemble. Toutes les interventions dans le débat qui a suivi l'intervention de Bertrand ont fait écho aux débats déjà menés au sein du Comité depuis avril.

2) Quel parti ? *Points de vue*

Plusieurs idées sont revenues en force durant toute la réunion et au fil des débats. Deux thèmes principaux sortent de la discussion :

L'indépendance

La création d'un nouveau parti ne doit pas faire doublon ou en même temps être la réunion d'autres luttes.

Les propositions du parti doivent être mises en action. Ces propositions, qui restent à définir, devront être testées dans les luttes concrètes. L'un ne va pas sans l'autre.

Le Nouveau parti doit tenir compte des réalités concrètes et rendre les choses meilleures.

Il doit être proche des syndicats mais ne pas s'y substituer. Il s'agit de rompre avec les courroies de transmission, comme la CGT avec le PC, tout en acceptant les liens.

L'indépendance entre les syndicats et les partis s'avère ainsi nécessaire.

Le Nouveau Parti devrait pouvoir soutenir les luttes, sans s'y substituer (la gauche, même la LCR a eu trop tendance à se substituer aux luttes. Ex : lutte des sans papiers), mais aussi et surtout porter un discours général.

L'indépendance vis à vis du PC et de l'ancienne gauche plurielle est aussi une nécessité. La présence au Liban des représentants des Verts, du PCF et du PS au côté de Nicolas Sarkozy dernièrement ne fait que renforcer cette position.

Mais il faut aussi peut-être cesser de critiquer les autres partis pour se concentrer sur le positif.

La lutte : comment ?

La nécessité d'une visibilité publique devient prégnante mais la forme est toujours en discussion : le comité doit-il communiquer ? Prendre désormais des positions ? Apparaître comme tel lors des mouvements sociaux ? Sur quelles luttes ? Comment poursuivre les luttes durant les vacances scolaires ?

L'information des militants semble aussi être un point important, comme sur les franchises médicales (dont le tract national donne des éléments de compréhension). Il peut s'agir de combattre les idées reçues, notamment celles diffusées par les masses médias. Mais comment éclairer un sujet ?

D'autre part, on doit trouver des revendications qui parlent, qui soient l'écho des luttes quotidiennes. La lutte peut être entendue comme un espace collectif de construction d'une idéologie. On devrait alors discuter de ce qu'on défend dans les luttes, de les concevoir comme une manière d'apprendre avec les autres. Si parti de masse il y a, il doit alors se construire dans les luttes, là où il y a de l'idéologie. Le champ de l'économie sociale et solidaire est très important, porteur d'idées, et peut constituer une piste de ce point de vue.

Dans ce contexte, le Nouveau Parti devrait être alors Porteur de luttes et force de proposition.